

Chapitre 1

– DIX ! crie le papa dans le cabinet du docteur.

– DIX OTITES EN DIX MOIS ! crie la maman.

Eux aussi, comme la maîtresse, crient tout le temps.

Le docteur ouvre un sachet de souris au chocolat, en choisit une et l'avale. Tout le monde attend. Quand la souris est passée, il l'annonce à Jano et à ses parents : on opère.

Le jour de l'opération, deux

brancardiers emportent Jano dans une grande chambre froide. Un inconnu habillé d'une blouse verte et d'un bonnet vert l'attend. Son compère, masqué et armé d'une seringue, lui demande de compter jusqu'à dix.

– 1, 2, 3, 4, 5… compte Jano.

Ça s'arrête là, parce qu'il dort.

Une fois l'opération terminée, on le ramène encore assoupi à son lit. Un peu plus tard, l'inconnu passe le voir. Il quitte sa blouse et son bonnet : c'est le docteur.

– Ça va, Jano ?

– J'ai mal aux oreilles.

– Parfait ! fait le docteur aux parents inquiets. L'opération a réussi, il est guéri.

Avant l'opération, il aurait fallu crier : « ÇA VA, JANO ? »

Grâce aux tubes que le docteur a posés dans ses tympans, il entend tout à présent.

– TOUT S'EST BIEN PASSÉ, crie le papa, rassuré.

– Pourquoi tu cries ? demande Jano.

– OH… REGARDE CE QU'ON A LÀ ! crie à son tour la maman, en désignant une boîte en carton au bout du lit.

Tant pis, les parents ont pris l'habitude de crier.

Encore sonné par l'opération, Jano se saisit de la boîte « Jouets du monde entier », un cadeau qu'une association pour les enfants malades

a laissé sur son lit quand il était en salle d'opération. Jano regarde à travers la fenêtre de plastique. Derrière, une peluche grise vêtue d'une jupe à carreaux, de baskets et d'un béret écossais le regarde fixement de ses billes en verre. Jano se débarrasse du carton : il a des tubes dans les oreilles, il souffre terriblement et on veut le consoler avec un malheureux doudou, un jouet avec des habits !



Son ami Gabin a eu un téléphone portable pour une petite varicelle de rien du tout.

– BON, ON Y VA ! font les parents, qui continuent de hurler.

Jano enfile son jogging, son bonnet et ses chaussures, son père ramasse son sac et ils passent la porte.

– EH, TON CADEAU ! hurle la maman en lui mettant dans les bras la boîte de l'association de charité.

Quoi ? Qu'est-ce qu'il peut bien avoir à faire d'un truc en poil synthétique et mal habillé ? Jano coince à regret la boîte sous son bras, quand il croit voir la peluche derrière la vitre de plastique lui décocher un grand sourire. Sans doute un effet de l'anesthésie, il est encore un peu endormi.